Zeitschrift: Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare, Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles / Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de Documentation

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 50 (1974)

Heft: 1

Artikel: Colloque sur la construction des Bibliothèques Nationales, à Rome

Autor: Clavel, Jean-Pierre

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771047

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 03.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Colloque sur la construction des Bibliothèques Nationales, à Rome

par *Jean-Pierre Clavel,* Directeur de la Bibliothèque cantonale et universitaire, Lausanne

Plus de soixante-dix directeurs de Bibliothèques Nationales et de spécialistes de la construction des bibliothèques, parmi lesquels nous citerons MM. *K. Metcalf, J. Bleton, H. Faulkner-Brown, F. Kroller* et *G. Liebers,* ont pris part au Colloque sur la construction des Bibliothèques Nationales à Rome, du 3 au 6 septembre 1973. Organisé par la Commission de la Construction de la FIAB (président M. *J. P. Clavel)* et l'Association italienne de Bibliothécaires (président M. *R. Pagetti),* – il était présidé par M. H. Liebaers, président de la FIAB. La première rencontre eut lieu dans le nouveau bâtiment de la Bibliothèque Nationale de Rome, où les congressistes furent reçus par Mme *L. Mancusi-Crisari.*

Construite dans l'enceinte du Castro Pretorio, soit dans une situation centrale, proche de la Gare Centrale Termini, proche de l'Université et de la Policlinique, la nouvelle Bibliothèque Nationale comprend:

- une tour à livres de dix étages (surface 167/16 m.), pouvant contenir 6 millions de livres (30 800 m² de surface de plancher)
- un bâtiment pour l'administration, de six étages (11 000 m² de surface de plancher)
- les locaux publics, disposés sur un seul étage du bâtiment (11 529 m² de surface de plancher), de forme carrée, sans fenêtres
- pour les installations techniques, il n'a pas fallu moins de 3500 m².

Le nombre de places de lecteurs s'élève à 1200, tandis qu'il a été prévu que l'effectif s'élèverait à 700–800 personnes. Le prix du bâtiment a dépassé 9 milliards de lires. Ce nouveau bâtiment n'est pas encore occupé, sauf par une partie de l'administration et la majeure partie des locaux ne sont pas encore équipés.

Nous avons pu relever la bonne disposition des différentes parties, qui communiquent bien entre elles, l'isolation par rapport au bruit de la rue, que le haut mur du Castro Pretorio intercepte complètement et l'éclairage particulièrement bien adapté aux conditions romaines, surtout pour les locaux publics (cours intérieures, jour zénithal filtrant la lumière trop vive du soleil romain). Par contre, les bâtiments de l'administration souffrent d'avoir trop de fenêtres, si bien qu'il y fait trop chaud en été et trop froid en hiver. Les problèmes de ventilation ne sont pas encore entièrement résolus et il est à prévoir que le marbre des sols luxueux posera d'assez gros problèmes, ainsi que toutes les parois vitrées.

Le Colloque lui-même se déroula dans le Palazzo Braschi, dont les fenêtres s'ouvrent sur la merveilleuse Piazza Navona. L'une des anciennes salles avait été équipée pour la traduction simultanée et deux ou trois salles voisines, en enfilade, accueillaient les panneaux d'exposition préparés par M.*A.Thompson,* d'Aberystwyth. Par les plans et la photographie, cette exposition voulait montrer les diverses solutions apportées par vingt-deux pays pour abriter leur bibliothèque nationale.

Après quelques paroles de bienvenue de M. *O. Lepore,* Directeur des Académies et des Bibliothèques d'Italie, le congrès fut ouvert par une allocution de M. *J. P. Clavel.*

M. H. Liebaers entra ensuite dans le vif du sujet par un discours dans lequel, fort courageusement, il posa les principaux problèmes touchant la construction des bibliothèques nationales.

Le bibliothécaire doit s'affirmer face aux pouvoirs publics, qui ont souvent peu de compréhension pour ses préoccupations, mais aussi face à l'architecte, qui est un «ami» dont on doit se méfier.

La bibliothèque n'est pas un monument, mais un instrument, et on peut carrément se poser la question si nous ne construisons pas trop de bibliothèques, si l'on songe que près du 90% des collections des bibliothèques nationales n'est pas utilisé. On doit donc se demander si cette «littérature morte» a bien sa place au cœur des villes et si l'on ne devrait pas plutôt la laisser dans des bâtiments placés à l'extérieur des villes, et les bibliothécaires devraient peut-être apprendre à détruire certaines collections. Il faudra donc s'entendre sur le plan international pour désigner quelles bibliothèques conserveraient tels documents.

La première contribution fut celle de M. *K. W. Drozd* (Staatsbibliothek, Preussischer Kulturbesitz, Berlin). Elle était consacrée aux démarches préalables à l'établissement d'un programme pour une bibliothèque nationale.

Par une série de tableaux ou de modèles de quantification, M. *Drozd* a énuméré d'une manière fort complète les étapes à franchir, particulièrement par des enquêtes, pour mettre sur pied un programme quantifié. Partant des tâches d'une bibliothèque nationale, il représenta les relations d'échanges entre les divers départements, le chemin du livre, les caractéristiques des usagers, pour aboutir à des structures internes à partir desquelles l'architecte peut concevoir un projet.

M. *A. Willemsen* (Bibliothèque Royale de la Haye) était chargé d'étudier le problème du programme minimum pour une bibliothèque nationale. La question n'était pas simple, parce que chaque bibliothèque a ses caractéristiques particulières et il n'est pas deux bibliothèques nationales au monde qui soient exactement semblables.

Partant des différentes études *(G. Burston, K. Humphreys),* relatives au fonctionnement technique d'une bibliothèque nationale, M. *Willemsen* aboutit à la conclusion qu'il n'est pas possible de définir un programme minimum

pour une bibliothèque nationale-type et qu'on est obligé de considérer chaque cas en particulier. C'est pourquoi il traita plus spécialement de la Bibliothèque Royale de la Haye, en imaginant ce qu'elle devrait être théoriquement, si l'on réduisait le futur bâtiment à une surface minimum. C'est donc une sorte d'énumération des priorités en ordre inversé, dans laquelle il mentionna chacun des départements pouvant être sortis du bâtiment principal. M. *Willemsen* préconisa d'exclure, pour commencer, le Conseil national des Bibliothèques, la centrale d'échanges, puis l'atelier de reliure et la division pour l'automatisation.

La démonstration que devait faire l'orateur suivant, M. *F. G. Poole,* coordinateur pour la construction de la Library of Congress, était à l'inverse de celle de M. *Willemsen.*

En effet, son sujet consistait à définir les fonctions annexes d'une grande bibliothèque nationale et leur influence sur la construction. Partant de l'exemple de la Bibliothèque du Congrès de Washington, M. *Poole* mentionne la fonction de la bibliothèque à l'égard du gouvernement (ce qui n'est pas le cas de nombreuses bibliothèques nationales), ou des services spéciaux à l'intention des autres bibliothèques: publications de bibliographies, échanges internationaux, littérature pour aveugles ou handicapés physiques, collections spéciales telles films, photographies, disques, – manifestations culturelles telles expositions, concerts, etc.

Il donna passablement de détails sur l'influence que ces divers services exercent sur le programme de construction.

Les services sociaux et l'animation culturelle exigent des locaux spéciaux, ce que deux oratrices démontrèrent à partir d'exemples concrets: Mme *L. De Felice,* pour la Bibliothèque Nationale Centrale Vittorio Emmanuele II, de Rome, et Melle *N. Tassoul,* pour la Bibliothèque Royale Albert 1er, de Bruxelles. Il est trop tôt pour juger des activités culturelles de la Bibliothèque Nationale de Rome, on peut simplement constater que les intentions du programme ont été respectées et qu'il y aura de larges aires pour ces manifestations. Signalons en outre que les problèmes sociaux n'ont pas échappé aux promoteurs et qu'il est prévu une garderie d'enfants, sans doute une nouveauté dans les bibliothèques nationales. A Bruxelles, les activités culturelles sont fort développées, ce qui est remarquable, si l'on songe que la planification remonte à plusieurs décennies. Les salles d'exposition y sont spacieuses et l'intégration de la Chapelle de Nassau est une réussite qui fait honneur aux architectes.

Avec M. *T. W. West,* les participants firent un saut dans le modernisme, puisqu'il nous présenta un montage audio-visuel montrant le programme de construction de la Bibliothèque Nationale des Sciences du Canada. On le voit, la bibliothèque nationale ne peut plus être maintenant une institution unique, elle doit être complétée par des bibliothèques paranationales, qui rempliront une fonction bien déterminée.

Après ces études de cas, deux orateurs présentaient des problèmes de transformation et d'extension.

M. *Vinogradov* parla d'abord des causes qui obligent à agrandir les bibliothèques: accroissement subit du nombre des lecteurs, modifications des activités de la bibliothèque, explosion de la production imprimée, – éventuellement erreurs dans le programme ou sous-estimation des besoins.

Mme *A. Popescu-Bradiceni* présenta un intéressant exposé sur la prévision de l'extension, lors de l'établissement d'un programme de construction. Toute son argumentation tendait à prouver que le programme ne doit pas seulement être conçu pour le bâtiment à construire, mais également pour l'extension possible de ce bâtiment. Et il ne s'agit pas seulement de prévoir des surfaces de terrain qu'on laisse inoccupées: lors de la construction, il faut prévoir les activités qui vont se développer, de manière que les extensions puissent se faire sans nuire au bon fonctionnement de la bibliothèque.

Les problèmes d'implantation de la bibliothèque dans la cité ont été abordés par l'architecte anglais, M. *H. Faulkner-Brown*. Les conditions à respecter dans le choix du site sont au nombre de 6:

1. Dans chaque état, la bibliothèque nationale est une institution de caractère unique, dont les particularités sont liées aux processus de sa formation et à la répartition des ressources documentaires de la nation, mais qui ne peut se comparer à aucune autre bibliothèque du pays. Il en résulte que la construction ou le développement de ses bâtiments sont des opérations sans commune mesure sur le plan national; leur programmation ne peut donc être éclairée que par l'étude critique de bibliothèques nationales étrangères.
2. La construction d'une bibliothèque nationale exige que l'on dispose non seulement des moyens nécessaires à l'érection du bâtiment, mais également à son équipement complet, de manière qu'après la fin des travaux, elle puisse immédiatement entrer en activité. Il va sans dire que le budget doit désormais tenir compte des dépenses accrues occasionnées par les nouvelles installations.
3. Le directeur d'une bibliothèque nationale doit être responsable de la préparation des toutes premières données du programme à fournir à l'architecte (que le projet fasse ou non l'objet d'un concours). Le programme doit être élaboré en détail, avant que l'avant-projet lui-même démarre et si possible avant le choix du site. Le Directeur doit avoir pleine liberté pour conférer continuellement avec l'architecte choisi, tout au long des travaux.
4. Avant de projeter la construction d'un nouveau bâtiment ou l'agrandissement d'une bibliothèque nationale, il est important de faire l'inventaire des fonctions qui sont – ou peuvent être – assumées par une autre institution dans le pays.
5. Vu le développement du livre et des supports d'information (moyens audiovisuels), vu les modifications que l'usage de l'ordinateur apporte à la ges-

tion, vu l'évolution des besoins des utilisateurs, – il est important que lors de l'établissement du projet, on conçoive un bâtiment flexible et extensible.

6. Tout pays en développement doit posséder une bibliothèque nationale. Dans le projet d'une bibliothèque nationale d'un pays en développement, on ne doit pas seulement considérer les services que cette bibliothèque va rendre au moment de la préparation du programme, mais aussi de ceux qu'elle devra rendre dans l'avenir.

Le Colloque se termina le vendredi 7 septembre par une visite des magasins de la Bibliothèque Vaticane, où les participants furent reçus par le Préfet, le *Révérend Aloïs Stickler.*

Les nouvelles installations en rayonnages mobiles ont permis d'exploiter au maximum la place récupérée sur les anciennes remises des carrosses.

Le bouquet final fut la visite de l'exposition «Survie des classiques latins», consacrée à la tradition manuscrite des textes profanes de la littérature latine (manuscrits du 4ème au 15ème s.).

Grâce au dévouement de nos collègues italiens: Melle *M. Sciascia,* MM. *Pagetti, de Gregori,* – le Colloque a pu se dérouler dans d'excellentes conditions et dans un cadre qui séduisit tous les participants.

Die Erwerbung von Publikationen aus der Dritten Welt

Eine Studientagung von Liber
(Ligue Européenne des bibliothèques de recherche)
von Dr. *R. Mathys,* Zentralbibliothek Zürich

Vom 17. bis zum 19. September 1973 fand in Brighton in Südengland, auf dem Gelände der University of Sussex, eine Studientagung zum Thema der Erwerbung von Literatur aus den Ländern der Dritten Welt statt. Unter dem Vorsitz von *Dr. Kenneth W. Humphreys,* Direktor der Universitätsbibliothek Birmingham und Sekretär von Liber, diskutierten Bibliothekare aus verschiedenen europäischen Ländern und aus den USA.

Am ersten Tag wurden Referate und Diskussionen über die regionale Situation in folgenden Gebieten gehalten: Afrika, Lateinamerika, Mittlerer Osten, Südasien, Südostasien. Es wurde deutlich, daß die Probleme, die sich beim Erwerb von Publikationen aus Ländern der Dritten Welt stellen, besonderer Art sind. Während in den entwickelten Ländern die Buchproduktion größte Ausmaße angenommen hat und kaum mehr überblickbar ist, ist sie in den meisten Ländern der Dritten Welt noch sehr klein: In ganz Latein-